

**BULLETIN BI-MENSUEL**

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

ET DES

**SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON**

RÉUNIES

*Secrétaire gen.* : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; *Trésorier* : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	} France et Colonies fr <sup>es</sup>	10 fr.
		} Étranger . . . . .

<b>SIÈGE SOCIAL A LYON :</b> 33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)
--

2952 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux  
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE**

LE BULLETIN NE PARAÎT PAS PENDANT LES VACANCES JUILLET-AOUT

**Admissions.***Ont été admis à la séance du 11 juin.*MM. Arditi, Ducharne, Stakman, M<sup>lle</sup> Ottley, MM. Graves, Paniel, Faz, M<sup>lle</sup> Maigre, MM. Boiteux, John, Balme, Demare.**ORDRE DU JOUR**

DE LA

**Séance générale du Jeudi 27 Juin 1929, à 17 heures**1<sup>o</sup> *Vote sur l'admission des candidats présentés le 11 juin auxquels est ajouté :*M. Maréchal (J.), 33, rue Centrale, Lyon (2<sup>e</sup>), parrains : M. le professeur et M<sup>lle</sup> Beauverie.2<sup>o</sup> *Présentation de :*M. Courtier (Jules), pharmacien, le Pouzin (Ardèche). — M. Cru (Henri), pharmacien, le Pouzin (Ardèche). — M. Chaze (Emile), la Voulte-sur-Rhône (Ardèche), par MM. Marin et Riel. — M. Riquelme Inda (Ing. Julio) 3/a, Alamo 99, Mexico, D. F. (Mexique), par MM. Balme et Riel. — M. Moresco (Théodore), 1, impasse Flesselles, Lyon (1<sup>er</sup>), par MM. Guillon et Riel. — M. Robinson (B.-L.), Gray Herbarium, Cambridge, Mass. (U. S. A.) *Botanique, spéc. Composées Eupatoriées*, par MM. Fernald et Riel. — M. Lagoutte (Maurice), 2, quai du Loui, Roanne (Loire), par MM. Depaux et Larue. —

En effet, les alentours de Glozel sont fertiles non seulement en stations préhistoriques et protohistoriques, notamment plusieurs enceintes fortifiées, mais aussi en constructions gallo-romaines typiques. Deux villas, en particulier, ont livré des vestiges que l'on peut dater avec certitude,

De tout ce travail poursuivi non seulement à fleur de terre, mais encore le long de grottes artificielles creusées soit dans le « gorre », soit dans des granits plus ou moins friables n'autorisent aucun doute sur les analogies vraiment troublantes que présentent les objets extraits du pourtour avec ceux recueillis dans la station centrale : mêmes briques à cupules emboitant des tenons en saillie sur d'autres briques; des signes que l'on retrouve gravés sur des objets gallo-romains, présentent de même une analogie frappante avec certains signes glozéliens de la station de Puyravel.

Ces briques, la plupart vitrifiées à la surface, s'assemblent de la manière la plus aisée pour former des fours à poteries tels qu'on en trouve encore aujourd'hui dans le Nord de l'Afrique.

L'impression qui se dégage des recherches autour de Glozel tend à faire abaisser l'âge de ce gisement et à le placer non plus aux temps néolithiques, mais gallo-romains.

Toute idée de supercherie ou de mystification est, bien entendu, à écarter si l'on considère l'étendue comme la dispersion des gisements.

Que conclure? Pour le moment, rien de définitif, sinon qu'il est souhaitable de voir désormais les recherches, comme les controverses qu'elles suscitent, se maintenir dans la plus stricte objectivité.

La réalité, nous dit le philosophe, est ce qui est, la vérité, ce qui sera, l'une se tire de l'autre par ce qui a été.

#### Excursion du 26 mai.

Cinquante-sept personnes ont pris part à cette excursion dirigée par M. le Dr RUEL. Elle avait pour but l'exploration des monts du Beaujolais compris entre Ronno et Saint-Appolinaire (altitude de 776 à 876 m.).

A deux kilomètres environ du Col de la Croix des Fourches, en pleine forêt des Mollières, sur la route de Ronno à Saint-Just-d'Avray, les excursionnistes dirigés par un collègue lyonnais, M. NIOLLE, qui connaît parfaitement la région, prennent la direction de la Croix de Moune, en traversant les grands bois de sapins. A la Croix (876 m.) panorama splendide sur la vallée du Rheins, de Cublize à Amplepuis, puis cueillette de quelques muguets dans le taillis de chêne situé au pied de la Croix.

Après quelques minutes de repos et la détermination des échantillons cueillis en cours de route, les excursionnistes se dirigent sur la pépinière départementale de Saint-Appolinaire. Un arrêt a lieu au domaine des Charmes, vers un bois de bouleau, où M. NIOLLE nous fait constater un écho remarquable, exceptionnel.

A la Pépinière, nous sommes reçus par le garde des eaux et forêts, M. GONON, qui, aimablement, nous donne d'intéressantes explications.

La Pépinière de Saint-Appolinaire, située à 800 mètres d'altitude, a une superficie de 2 hectares 20 ares. Elle a été créée il y a une soixantaine d'années pour assurer aux communes, établissements publics et aux particuliers du département du Rhône la fourniture gratuite de plans forestiers en vue de favoriser le reboisement.

Les principales espèces qui y sont cultivées sont : *Abies pectinata* (le Sapin argenté); *Pseudotsugo Douglasii viridis* (le Sapin de Douglas vert);

*Picea excelsa* (l'Épicéa commun); *Larix europæa* (le Mélèze d'Europe) — toutes ces essences ont besoin d'abris durant les premières années — puis *Pinus silvestris* (le Pin sylvestre); *Pinus Laricio corsica* (le Pin Laricio de Corse); *Pinus austriaca* (le Pin noir d'Autriche); *Robinia Pseudoacacia* (le Robinier faux-acacia) — ces essences de lumière n'ont pas besoin d'abris.

En général, les semis ont lieu dans la deuxième quinzaine d'avril. Ils sont faits en lignes, à l'aide de châssis pour faciliter le sarclage et l'entretien ultérieur des jeunes plants. Les graines de Pins, Mélèzes, Épicéas sont trempées dans un peu d'eau et saupoudrées de minium en poudre. Ce traitement évite les dégâts causés par les rongeurs et oiseaux granivores qui sont friands de graines de certains conifères. Quand les graines commencent à germer, il faut abriter immédiatement les semis. L'abri employé est le genêt à balai. Les abris sont fixés à l'aide de piquets et de fils de fer du côté sud de la plate-bande en admettant que celle-ci soit disposée Est-Ouest. Les abris maintiennent le sol en état de fraîcheur constante. Les plants ainsi abrités restent deux ans à demeure et sont ensuite extraits pour être repiqués, de mars à mai, à 2 centimètres environ d'intervalle et en lignes distantes de 20 centimètres. Cette opération a pour but de développer les racines des jeunes plants et d'assurer par conséquent la reprise lors de la mise en place définitive. Les plants sont livrés à l'âge de trois et quatre ans.

Les dégâts les plus à craindre sont ceux occasionnés par des larves de toutes sortes, en particulier par celles des hannetons qui ont vite fait d'anéantir plusieurs milliers de plants. Contre ces ennemis, on emploie le sulfure de carbone que l'on introduit dans le sol avec un injecteur.

Ce sont surtout le Pin et le Robinier qui sont sujets aux maladies. Le Pin sylvestre est particulièrement atteint. Le Pin noir d'Autriche et le Pin Laricio de Corse résistent mieux.

La visite de la pépinière terminée, nous nous dirigeons sur la Croix des Fourches, conduits par un autre collègue lyonnais, M. TOUCHEBOEUF. Là, nous avons le plaisir de rencontrer le dévoué Trésorier général de la Société, M. RAVINET. Un déjeuner bien servi a lieu, à midi, à l'Hôtel de la Croix-de-Fer, à Saint-Just-d'Avray, village curieusement perché dans la montagne, à 550 mètres d'altitude.

Le retour s'est effectué par Saint-Apollinaire, l'étroite et riante vallée du Soanan, Tarare.

Un violent orage survenu entre Tarare et Violay nous a empêchés d'aller au sommet du mont Boussièvre, comme il avait été convenu.

La sécheresse, la végétation tardive de cette année, n'ont pas permis une abondante récolte de matériaux d'étude. M. LARUE.

---

## ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

---

M. AHREINER (le Dr), Forbach (Moselle), céderait lunette astronomique Zeiss, avec accessoires.

M. BEDOC (J.-M.), 21, rue du Val-de-Grâce, Paris (5<sup>e</sup>), demande des envois de Coléoptères et Lépidoptères, même en nombre important, aux membres résidant à l'étranger. Paiement en argent, pas d'échange.

M. CARDOT (F.), curé de Francheville, par Citers (Haute-Saône), céderait très importante collection minéralogique (environ 3.000 échantillons) provenant de la succession de son frère, pharmacien. Timbre pour réponse